

1885. Elle a fait aussi 57 tonnes de foin. La valeur approximative de ses autres industries a été de \$12,815.

La bande de Hurons de Lorette continue à jouir d'un état prospère, quoiqu'elle ait diminué de 23 depuis la date du recensement précédent, lequel portait la population à 288 âmes tandis qu'elle est de 265, d'après le dernier recensement. Il serait à propos de donner gratuitement les soins médicaux à ceux de leurs malades qui sont trop pauvres pour payer un médecin. L'école a continué d'être ouverte et d'être bien fréquentée. Une action en bornage, pour faire décider quelles sont les bornes de la réserve, est pendante devant les tribunaux; il existe en effet une grande incertitude quant à ses limites exactes, ce qui occasionne fréquemment des contestations entre les Sauvages et les fermiers blancs résidant sur des terres voisines de la réserve. Ces Sauvages ne cultivent que bien peu, n'ayant eu que 55 acres en culture l'année dernière; elles leur ont rapporté 200 boisseaux de grains et de plantes potagères, et 18 tonnes de foin. Ils ont réalisé approximativement \$46,635 par leurs autres industries. Comme je le disais dans mon rapport de 1885, ces industries consistent principalement dans la fabrication des raquettes, mocassins, crosses, articles en rassade et autres objets dont la confection est particulière aux Sauvages.

Il n'a pas été reçu de rapport de l'agent des bandes nomades d'Amalécites, qui fréquentent la Rivière-du-Loup, Rimouski, Tadoussac et autres localités dans le bas du fleuve; je ne puis, par conséquent, donner de renseignements détaillés sur ces Sauvages.

La réserve de la rivière Ristigouche, dans le comté de Bonaventure, occupée par la bande connue sous le nom de Micmacs de Ristigouche, est très favorablement située pour fournir à ces Sauvages les moyens de vivre dans l'aisance, car elle est au centre d'une bonne région agricole, ayant de bons marchés à proximité, et elle se trouve aussi sur la route conduisant à d'importantes pêches au saumon; or les Sauvages obtiennent des gages lucratifs pendant la saison de la pêche en servant de canotiers aux amateurs. Au surplus, ils peuvent en général trouver en toute saison facilement de l'ouvrage, que leur offrent le chargement et le déchargement des navires, et aussi les cultivateurs ainsi que les habitants des villes et villages circonvoisins.

Ils ont en outre une grande étendue de terre fertile à cultiver dans le township de Mann. Ils possèdent aussi, sur la rivière Ristigouche, une pêche au saumon, dont l'affermage est pour eux une source de revenu.

Des succès satisfaisants ont couronné leurs travaux agricoles l'année dernière. Ils ont aussi fait preuve de bon goût en plantant des arbres d'agrément autour de leurs maisons. L'école a continué d'être ouverte pendant l'année; elle a été assidûment fréquentée par les élèves, qui ont fait des progrès satisfaisants. Comme la maison d'école avait besoin de réparations, celles-ci ont été faites dernièrement, et